

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Décharge de Mindoube : poubelle pour les uns, mine d'or pour les autres

DÉCHETTERIE principale de Libreville. La sédimentation des ordures a formé une montagne en plein cœur du quartier. Les populations des alentours suffoquent à cause des odeurs nauséabondes qui s'en dégagent. L'environnement est pollué. Malgré tout, la décharge géante est considérée comme une mine d'or pour des populations qui en tirent profit. Ils font de la récupération des objets jetés qu'ils transforment et revendent sur le marché pour vivre.

Isaac MUKETA MUELE
Libreville/Gabon

MINDOUBE, dans le 5^e arrondissement de la commune de Libreville. Un camion de la société Clean Africa, chargé d'ordures ménagères vient d'amorcer le carrefour IAI, pour prendre la direction de la décharge publique dudit quartier. Il est suivi de deux autres véhicules pick-up appartenant à des particuliers. Eux aussi transportent des déchets de toutes sortes à destination de la décharge. Quelques minutes après, les voilà arrivés sur les lieux.

Mais, les conducteurs des trois véhicules ont du mal à se frayer un passage au milieu de la meute pour se garer correctement. Une foule constituée de jeunes ayant pris d'assaut les véhicules transportant les déchets ménagers. Après quelques coups de gueule, ils parviennent à les tenir à l'écart pour réussir leur manœuvre.

À savoir bien garer pour l'ultime étape. Et comme de coutume, ils vident leurs contenus, les immondices que les tracteurs et autres Caterpillars se chargeront par la suite de pousser vers le sommet de la montagne d'ordures.

Ce qui impressionne, c'est l'attitude de ces fouilleurs de poubelle. Les uns portent de vieilles combinaisons complètement souillées. D'autres, torse nu, sans aucune protection, insouciant,

"C'est par contrainte que je fais ce sale boulot. Mes parents ne pouvant plus supporter financièrement ma scolarité, j'étais poussé à abandonner l'école. Un ami m'a emmené ici. Ainsi nous bossons pour éviter l'oisiveté et pour subvenir à nos besoins"

l'air débonnaire mais le cœur à l'ouvrage. L'un d'eux entonne un chant populaire que tous reprennent en chœur pour saluer l'arrivée de la "marchandise". Tous sont prêts à fouiner dans la décharge. Et pendant que les uns et les autres s'arc-boutent, les chefs de chaque zone et de différents groupes tentent de donner des consignes et de mettre de l'ordre pour discipliner leurs amis. La fouille et le vidage des véhicules devant se faire dans l'ordre pour permettre à chacun de trouver son compte de la journée. Mais chacun voudrait se faire la part belle, trouver dans les déchets le meilleur gain possible. Mais ils ne sont pas les seuls à profiter des "trésors" cachés de la décharge. Dans cette "ruée vers l'or", on dénombre une multitude d'oiseaux dont des pique-bœufs, des moineaux et autres tisserins, les rats et les chiens errants. La grande décharge de Mindoube, au fil du temps, a réussi à domestiquer les individus, les animaux et les oiseaux dont dépendent la vie et la survie.

Les éboueurs et autres particuliers viennent de tout déverser. Chaque fouilleur explore la décharge de fond en comble. Y ramasse ce qu'il trouve de "précieux" pour les stocker après dans un dépôt de fortune. Il s'agit d'objets déchets revendus à certains clients à la recherche des produits de récupération à acheter à moindre coût. Axel, 25 ans, est l'un de ces fouilleurs de la décharge de Mindoube. Il y exerce là depuis bientôt cinq ans, après avoir décroché du lycée. "C'est par contrainte que je fais ce sale boulot. Mes parents ne pouvant plus supporter financièrement ma scolarité, j'étais obligé d'abandonner l'école. Puis, un ami m'a emmené ici. C'est ainsi que nous avons commencé à faire ce sale boulot. Il n'y avait pas d'autre choix. C'était pour éviter l'oisiveté et subvenir à nos besoins", explique-t-il.



Montagne sédimentaire des déchets de Mindoube.

À la question de savoir ce qu'ils pensent des risques de maladies avec ces odeurs nauséabondes qu'ils inhalent, la réponse du jeune homme est spontanée : "Notre choix est déjà fait. Les risques de maladies ? On a coutume de dire chez nous que la "vache qui n'a pas de queue, c'est Dieu qui lui chasse les mouches". Seul Dieu est à la manœuvre, il veille sur les pauvres et les protégés. Il connaît notre sort". Au cœur de la décharge, d'autres jeunes s'approchent de nous pour suivre le débat. Ils perdent patience et expriment leur ras-le-bol. Très remontés, ils nous recommandent d'arrêter de les filmer. "Monsieur, allez dire aux dirigeants de ce pays qu'ils nous reconnaissent seulement lors des joutes électorales. À ces moments-là la jeunesse est sacrée...", lance l'un d'eux.

Un problème de santé publique ?

IMM
Mindoube/Gabon

LA grande décharge des ordures du quartier Mindoube serait, pour beaucoup d'observateurs et environnementalistes, un mal au cœur de la capitale, Libreville. La sédimentation d'immondices a non seulement formé une grande montagne qui écorne l'image de la cité, mais en plus, cette dernière dégage en permanence des odeurs nauséabondes qui font suffoquer les populations riveraines. Des effets qui toucheraient indirectement les

autres habitants du Grand Libreville, d'autant plus que l'air est également influencé par la pollution.

Autour de la décharge, les quartiers environnants sont confrontés également aux eaux souillées des petits cours d'eau provenant de la montagne d'ordures. Quand on sait combien les maladies des eaux sales sont virulentes, à l'exemple du choléra, il y a de quoi s'inquiéter.

L'état de la déchetterie de Mindoube serait donc un problème de santé publique, dans la mesure où l'environnement urbain s'en trouve fortement impacté.